

# Freinet : ingénieur ou technicien ?

par Jean ROUCAUTE

On parle toujours des "techniques Freinet". Mais une technique n'est qu'un ensemble de moyens, généralement fondés sur des connaissances scientifiques, pour obtenir un résultat déterminé.

Dans le cas de Freinet, quel est le résultat attendu et où sont les connaissances scientifiques ?

La particularité, c'est que Freinet a lui-même fixé les objectifs (il est maître d'oeuvre et non exécutant) mais aussi les bases scientifiques (entre autres la psychologie sensible).

Les techniques Freinet sont donc des moyens choisis par Freinet, avec des outils éventuellement créés ou adaptés par lui, pour réaliser des objectifs explicités par lui (techniques de vie et culture "prolétarienne"), s'appuyant sur ses expérimentations scientifiques (bien sûr intégrant des recherches menées par d'autres savants, dont il a su "faire son miel"). Dans le jargon actuel, on reconnaît là une exemple de "constructivisme", de nouvel esprit scientifique fondé sur la complexité (la vie), de sciences de la conception ou de l'ingénieur (\*).

Certes, Freinet a peut-être cru qu'en adoptant ses techniques et ses outils les enseignants adopteraient ses finalités. La réalité montre que certains chantres du "tâtonnement expérimental" pratiquent une éducation anti-scientifique. Alors il faut ajuster et parler de Freinet ingénieur en continuant son travail scientifique et ne pas se borner à reproduire des techniques. Mais c'est là que réside la difficulté.

Une science positiviste, disciplinaire et normative a sans doute une efficacité, parfois involontaire. Mais elle est peu utile aux praticiens, aux artisans de l'éducation.

C'est pourquoi il est utile de s'associer à ceux qui ont une conception plus opérationnelle de la science et qui se reconnaissent dans le paradigme de la complexité, qui sous d'autres noms a inspiré Freinet. Et retrouver les finalités éducatives de Freinet : vaincre l'aliénation populaire par une éducation scientifique, technique et coopérative qui correspond d'ailleurs à l'évolution socioculturelle actuelle. Ne pas se faire complice d'une culture de consommation "ersatz", aliénante et morbide. Et adapter les techniques pédagogiques aux réalités d'aujourd'hui pour cultiver les techniques de vie correspondant à la société actuelle.

Beaucoup d'éducateurs, inspirés ou non de Freinet, pratiquent déjà cette éducation. Mais présenter Freinet comme simple technicien le fait apparaître comme ringard au lieu de lui redonner sa valeur d'architecte d'à venir.

Jean ROUCAUTE

Cet article a paru dans le numéro 89 de "Coopération Pédagogique", revue de l'ICEM, en novembre/décembre 1996

(\*) voir J.-L. Le Moigne, dans le numéro 2969 de la Collection "Que sais-je ?", qui ignore Freinet mais présente une épistémologie dont Freinet peut être un praticien.

*"... Savoir, ce n'est pas ingurgiter des kilos d'images et de palabres ; nous sommes gavés, et nous souffrons d'indigestion, mais comme nous sommes intoxiqués nous en redemandons. Non, savoir, ce n'est pas tout voir et tout entendre en vrac, c'est apprendre au préalable à trier, à peser, à regarder et à écouter du fond du coeur et de la raison, et non pas à fleur de nerfs et d'émotion."*

Sylvie GERMAIN  
Éclats de sel, Gallimard